



Résumé / Conclusion

Levée prochaine de l'embargo sur l'Iran... Faut-il en avoir peur ?

Les négociations avec l'Iran pour la conclusion d'un accord nucléaire, initialement prévu pour le 30 juin, sont dans leur phase décisive. De nombreux détails sont encore à régler mais cet accord est probable. S'il est signé, les sanctions internationales ne seront pas levées immédiatement (c'est d'ailleurs une pomme de discorde quant à la rapidité alors que de nombreux responsables iraniens le souhaiteraient). Il n'en demeure pas moins que les marchés regardent d'ores et déjà les conséquences d'une telle levée. Que faut-il en attendre ?

Va-t-on comme certains le craignent vers un afflux de pétrole et de gaz iranien ?

En ce qui concerne les hydrocarbures, l'Iran est un grand non seulement du pétrole (les deuxièmes réserves mondiales de pétrole conventionnel après l'Arabie Saoudite, juste devant l'Irak) mais aussi du gaz (puisqu'il possède les premières réserves mondiales !).

En revanche l'embargo qu'a subi le pays a été tel qu'aujourd'hui l'Iran produit moins de pétrole que son voisin irakien. Ce dernier, grâce à l'apport des investissements étrangers, a dépassé l'Iran en 2013. En mai 2015, l'Iran a produit 27 % de brut (de l'ordre de 1 Mb/j) de moins qu'en 2008.

Quant au gaz, l'Iran consomme quasiment toute sa production.

La route est longue ... et incertaine

Force est de constater (et le fait que la date butoir du 30 juin ait été dépassée est là pour le démontrer) que les discussions sont compliquées. La confiance sur les paroles données par l'Iran est si faible que les modalités des inspections sont devenues les clés de l'accord. Nous ne rentrerons pas dans les détails de la manière dont les sanctions seront (si elles le sont) levées, mais il est clair que les investissements nécessaires à l'Iran (200 Mds \$ selon le ministre du pétrole iranien Bijan Namdar Zanganeh) prendront du temps et ne se feront que si la visibilité est là.

Quel potentiel ?

Le retour à la production de 2008 (soit une hausse de 1 Mb/j) passe par de nouveaux contrats (en cours de négociations et plus attractifs que les irakiens). Cela va prendre du temps et il est difficile d'imaginer un retour rapide de ces 1 Mb/j (pas avant 2017).

1 Mb/j représentant 1 an en moyenne de croissance de la demande mondiale, on voit bien la limite de l'impact du retour éventuel de l'Iran, alors que rappelons-le, on doit trouver annuellement (du fait de la déplétion) environ 4 Mb/j pour maintenir la production mondiale au niveau actuel.

Quant au gaz, le marché du GNL (Gaz Naturel Liquéfié) est en surcapacité et donc l'attraction pour des investissements extérieurs paraît limitée.

C'est pourquoi, en l'état actuel des choses, nous pensons que le retour de l'Iran sur les marchés pétroliers ne devrait avoir qu'un impact très limité.



La lettre d'Aymeric de Villaret

Juillet-Août 2015 Levée de l'embargo sur l'Iran ... Faut-il en avoir peur ?

n°21

Sommaire

Résumé / Conclusion	1
Sommaire	2
Iran, les deuxièmes plus grandes réserves de pétrole conventionnel au monde.....	3
...quasiment au niveau de celles de l'Irak.....	3
Iran : une production impactée, tout comme celle de l'Irak, par les guerres et les embargos.	5
Iran-Irak 1965-2011 Avantage Iran – ; 2012 -2014 L'Irak prend le dessus.....	5
Du bienfait de la levée des embargos (exemple de l'Irak)	7
L'Irak devrait continuer sur sa lancée ... Pour l'Iran, tout dépendra de la levée de l'embargo	8
Ouverture aux compagnies occidentales, une fois les sanctions levées	10
De nouveaux termes plus attractifs pour les occidentaux.....	10
Comment gérer pour l'OPEP le retour de l'Iran ? 1 Million de barils ? Un nouveau front ?	11
Hausse de la demande annuelle mondiale est globalement supérieure à 1 Mb/j – 2015 revue à la hausse en juin à 1 ,4 Mb/j.	11
Alors que la croissance de la production américaine a été supérieure à 1 Mb/j, elle sera moindre en 2015	12
Iran et le gaz : premier au niveau des réserves !	13
Quatrième producteur mondial de gaz du niveau du Qatar.....	14
Mais l'Iran consomme tout ce qu'il consomme comme gaz, comme la majorité des pays du Moyen Orient –sauf le Qatar -	16
Prêt à reconstruire son industrie du gaz avec l'aide des compagnies étrangères... mais déjà beaucoup de projets de gaz ailleurs	17
Conclusion	18
Précédentes publications.....	19
Services Personnalisés	21

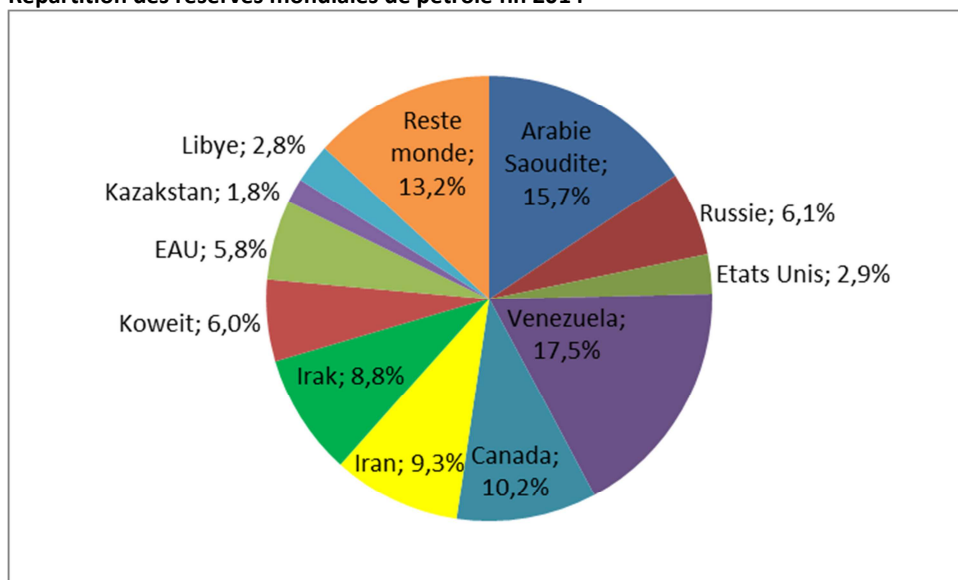


Iran, les deuxièmes plus grandes réserves de pétrole conventionnel au monde...

Selon les dernières données disponibles à ce jour au niveau mondial (2014 avec le 10 juin, la publication de BP Statistical Review), l'Iran possède, derrière l'Arabie Saoudite, les plus grandes réserves mondiales de pétrole conventionnel.

Les données du BP Statistical review, pour le Venezuela et le Canada, tiennent compte de leurs réserves de pétrole non conventionnel (sables bitumineux pour le Canada et réserves de l'Orénoque pour le Venezuela –voir lettre n°14 de mai-juin 2014 : Venezuela sauvé par l'Orénoque ? <https://aymericdevillaret.wordpress.com/venezuela-sauve-par-lorenoque/> -).

Répartition des réserves mondiales de pétrole fin 2014



Source : BP Statistical Review 2014 - juin 2015 -

...quasiment au niveau de celles de l'Irak

De grands producteurs de pétrole avec d'immenses réserves, tels apparaissent l'Iran et l'Irak, surtout avec un pétrole techniquement facile à produire, car conventionnel, ce qui n'est pas le cas d'une grande partie du vénézuélien et du canadien.

Avec 10% des réserves mondiales de pétrole pour chacun (Irak et Iran), on comprend d'autant mieux l'intérêt des occidentaux à ce pétrole, intérêt qui ne s'est pas démenti au cours du temps et qui revient sur l'Iran avec les perspectives de levée prochaine de l'embargo.



La lettre d'Aymeric de Villaret

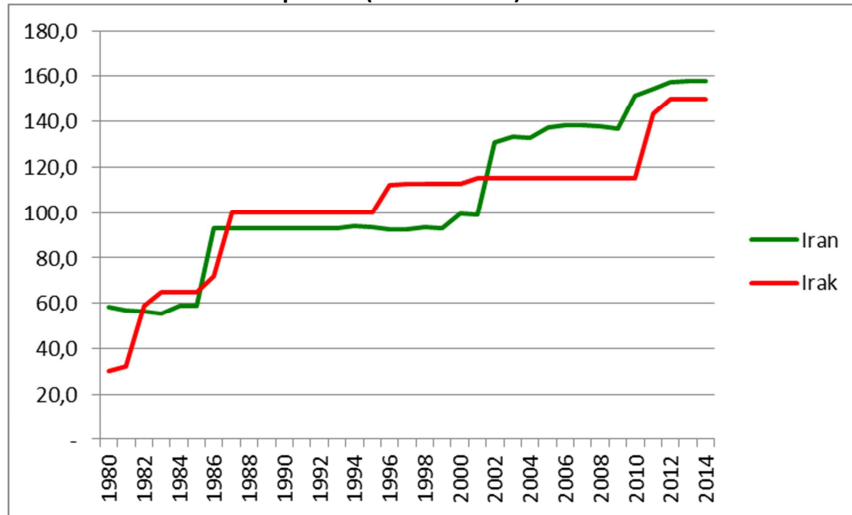


Juillet-Août 2015 Levée de l'embargo sur l'Iran ... Faut-il en avoir peur ?

n°21

Il est intéressant de noter qu'au cours du temps, ainsi que le montre le graphe ci-après, l'Iran et l'Irak ont vu leurs réserves évoluer de manière similaire ... :

Evolution des réserves de pétrole (en Mds barils) Iran Irak de 1980 à 2014



Source BP Statistical Review 2014 - juin 2015 -

Lorsque l'on sait les oppositions entre les deux pays, on comprend que chacun « souhaite » afficher les plus grandes réserves, d'autant qu'au sein de l'OPEP, le montant des réserves a servi à quantifier le droit aux quotas de production.

Certes l'Irak n'est plus soumis à ces fameux quotas depuis la première guerre du Golfe, mais les deux pays ont toujours souhaité produire au moins autant que son voisin ...

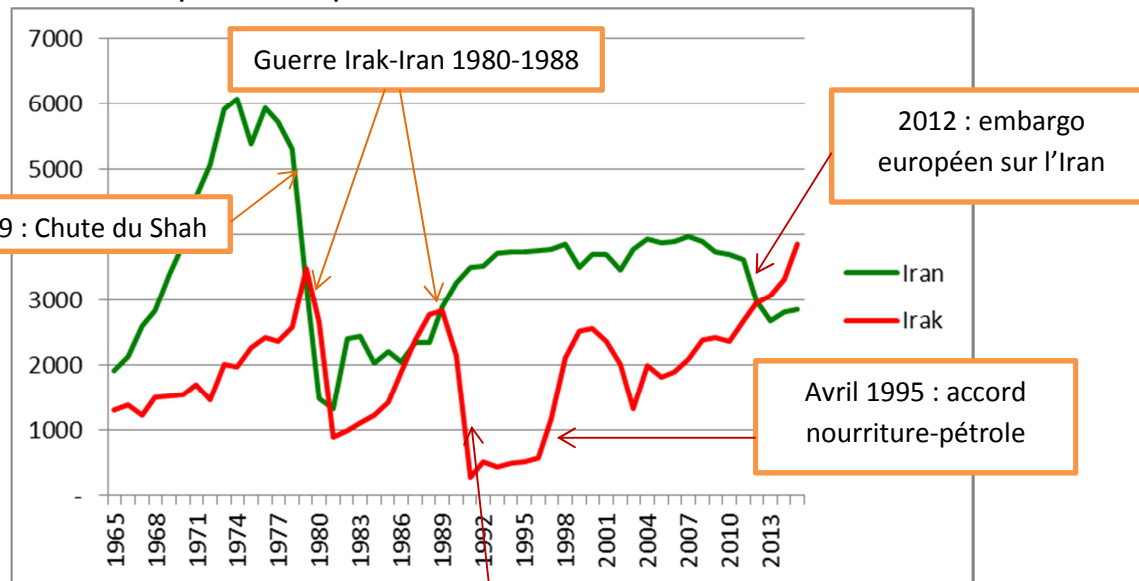


Iran : une production impactée, tout comme celle de l'Irak, par les guerres et les embargos.

Or malgré des réserves quasiment équivalentes entre les deux pays, la production au cours des 50 dernières années a peu de fois été du même niveau. Les deux pays ont été confrontés à de nombreuses crises, guerres et embargos :

Iran-Irak 1965-2011 Avantage Iran - ; 2012 -2014 L'Irak prend le dessus

Evolution de la production de pétrole en Iran et en Irak de 1965 à mai 2015



Sources : BP Statistical Review jusqu'en 1998 – De 1999 à mai 2015 - rapports AIE -

Décembre 1991 : Décision d'embargo total contre Irak

L'Iran a produit beaucoup plus de pétrole que l'Irak. Depuis 2012, la tendance s'est complètement inversée

Avant 1979, l'Iran a bénéficié des investissements occidentaux liés à l'ouverture du pays sous le régime du Shah. De manière très nette la guerre Iran-Irak de septembre 1980 à octobre 1988 a eu un impact considérable sur la production des deux pays.

Production assez voisines après le début de la guerre Iran-Irak

Après le début de cette guerre, les deux productions étaient de niveau proche et le déclenchement de la guerre du Golfe en 1990 provoqua une véritable rupture dans la production irakienne.



IRAK

Décrochage de la production irakienne suite à la première guerre du Golfe

Rappelons que le déclenchement de la guerre du Golfe fut la conséquence de la volonté de Saddam Hussein de voir sa production de pétrole croître fortement afin que l'argent du pétrole l'aide à rembourser les dettes liées à la longue guerre Irak-Iran.

En effet, la forte diminution des exportations de pétrole de l'Iran et de l'Irak (consécutives au conflit) avait fortement profité à l'Arabie Saoudite et au Koweït auprès desquels l'Iran était endetté. En outre le Koweït, dont l'Irak revendiquait la souveraineté depuis 1958, dépassait largement ses quotas pénalisant les cours du pétrole. L'élément déclencheur fut l'accusation, par Saddam Hussein, que le Koweït forerait le pétrole irakien, notamment celui du champ géant de Rumaila, à l'aide de puits déviés, lui donnant prétexte d'envahir l'Emirat le 2 août 1990.

Après la levée de l'embargo en 1991, la production irakienne a pu repartir rapidement avec des aléas réguliers provoqués par des crises relatives à l'accord pétrole-nourriture.

Renversement de Saddam Hussein permettant la reprise de la production irakienne

Depuis le renversement de Saddam Hussein en 2003 après la deuxième guerre du Golfe la production irakienne a augmenté de plus de 50% pour dépasser maintenant les 3 Mb/j.

IRAN

De son côté l'Iran a vu depuis la fin de la guerre Iran-Irak sa production, malgré des investissements pétroliers de la part des compagnies internationales toujours difficiles, progresser régulièrement.

Et ce n'est que consécutivement au durcissement des relations avec le président Mahmoud Ahmadinejad que ces investissements piétinèrent avec, comme conséquences, une accélération du déclin des champs de pétrole.

Embargo début 2012 et accélération de la chute de la production commencée depuis 2008

L'embargo des européens début 2012 pour faire pression sur le programme nucléaire iranien se concrétisa par une forte chute de production la même année.

Et cela alors que la baisse des investissements avait déjà affaibli la production depuis 2008.



La lettre d'Aymeric de Villaret

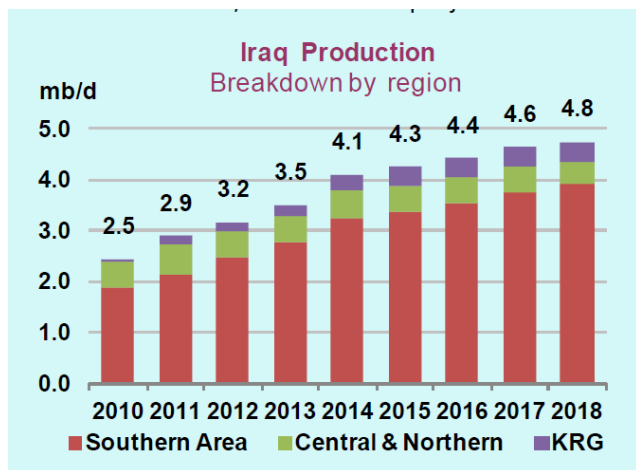
Juillet-Août 2015 Levée de l'embargo sur l'Iran ... Faut-il en avoir peur ?

n°21

Du bienfait de la levée des embargos (exemple de l'Irak)

Malgré une situation politique toujours compliquée en Irak, les investissements étrangers ont pu, suite au renversement de Saddam Hussein et à la fin de l'embargo, arriver.

Les investissements lancés avec l'attribution en 2009 de permis d'assistance technique après les divers appels d'offre ...ont ainsi permis le redressement du pays avec des objectifs de production très (trop...) agressifs.



Iraq's Contract Awards & Production Targets
(thousand barrels per day)

Contract Awards	Companies	Target Capacity	Production Increment	Estimated Target Cut*	Potential Target	Fee Paid (USD)
Rumaila	BP, CNPC	2 850	1 800	855	1 995	2.00
West Qurna 1	ExxonMobil, Shell	2 825	2 065	848	1 978	1.90
West Qurna 2	Lukoil, Statoil	1 800	1 800	540	1 260	1.15
Majnoon	Shell, Petronas, Missan Oil Co	1 800	1 754	540	1 260	1.39
Zubair	ENI, Occidental, Kogas	1 200	1 017	360	840	2.00
Halfaya	CNPC, Total, Petronas	535	535	0	535	1.40
Garraf	Petronas, Japex	230	230	0	230	1.49
Badra	Gazprom, Kogas, Petronas, TPAO	170	163	0	170	5.50
Qairyah	Sonangol	120	120	0	120	5.00
Najmah	Sonangol	110	110	0	110	6.00
Missan	CNOOC, Turkish Petroleum	450	350	0	450	2.30
Total		12 090	9 944	3 143	8 948	

*Estimate based on preliminary discussions

Source AIE Mai 2013

Comme on le voit dans le tableau ci-dessus réalisé par l'IAE, les objectifs de production de l'Irak sont toujours extrêmement ambitieux (près de 9 Mb/j de production, chiffre jamais atteint par le pays) même s'ils sont revus à la baisse notamment sur Rumaila où BP est l'opérateur et sur Zubair (ENI).

Il n'en demeure pas moins vrai que ce sont près de 6 Mb/j qui sont toujours à venir si l'on croit les révisions irakiennes en cours.

L'AIE (voir page suivante) dans son Medium Term Market Outlook de février 2015 prévoit pour l'Irak une production de 4,7 Mb/j à l'horizon 2020.



L'Irak devrait continuer sur sa lancée ... Pour l'Iran, tout dépendra de la levée de l'embargo

Table 2.1 Estimated sustainable crude production capacity (mb/d)

	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2014-20
Algeria	1.17	1.14	1.10	1.06	1.02	0.98	0.95	(0.22)
Angola	1.77	1.80	1.80	1.84	1.86	1.86	1.86	0.09
Ecuador	0.57	0.57	0.57	0.58	0.59	0.59	0.59	0.02
Iran	3.60	3.60	3.60	3.60	3.60	3.60	3.60	(0.00)
Iraq	3.66	3.90	4.10	4.22	4.33	4.52	4.73	1.07
Kuwait	2.86	2.82	2.84	2.84	2.83	2.80	2.76	(0.10)
Libya	0.85	0.50	0.65	0.75	0.81	0.87	0.98	0.13
Nigeria	1.98	1.92	1.91	1.90	1.89	1.89	1.89	(0.09)
Qatar	0.73	0.70	0.70	0.71	0.72	0.73	0.73	(0.00)
Saudi Arabia	12.38	12.34	12.42	12.49	12.46	12.41	12.39	0.01
UAE	2.90	2.94	2.98	3.03	3.10	3.15	3.21	0.31
Venezuela	2.56	2.49	2.45	2.40	2.45	2.51	2.56	(0.00)
OPEC	35.03	34.73	35.12	35.41	35.65	35.91	36.24	1.22

Source : rapport AIE Medium Term Market Outlook février 2015

A noter que les projections de l'AIE dans son rapport de février Medium Term Market Outlook, a été fait en ne prenant pas en compte de levée de l'embargo en Iran.

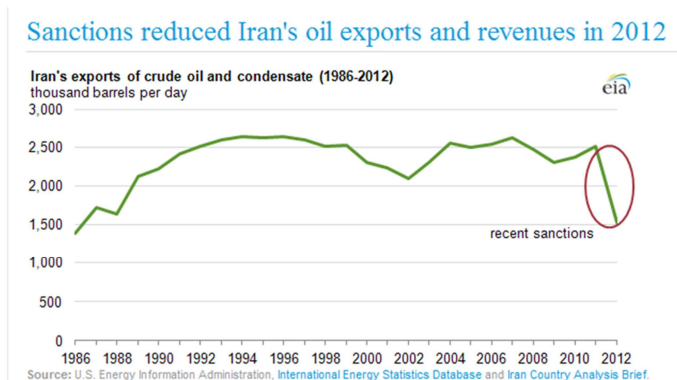
Comme l'a déjà montré le graphe des dernières années la tendance entre les deux pays est en train de se retourner avec :

- 1) **Du coté irakien**, les conséquences des investissements étrangers
- 2) **Du coté iranien**, un fort déclin des champs pétroliers (le taux de déplétion des champs de 8 à 10% annuel s'accroissant dans les années futures) du fait d'un manque d'investissement consécutif lié à l'embargo des américains et des européens sur l'Iran.

Pratiquement toutes les compagnies occidentales ont arrêté leurs activités en Iran même s'il y demeure quelques sociétés chinoises et russes.

Les sanctions et le manque d'implication internationale ont particulièrement affecté les projets amont tout comme le manque d'expertise, de technologie et d'investissements ont impliqué des retards voir des abandons de projets.

Ainsi (voir graphe ci-après), les exportations iraniennes ont fortement chuté en 2012 et sont revenues aux niveaux de 1986 :



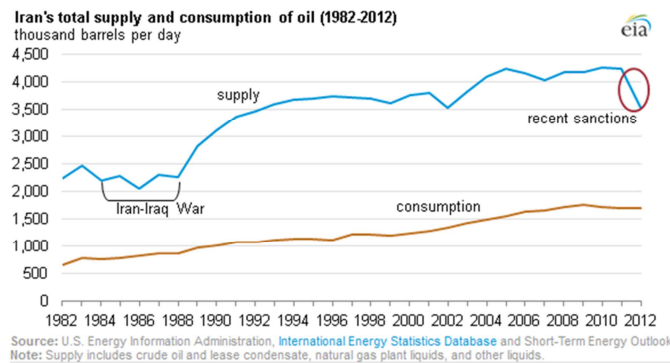


La lettre d'Aymeric de Villaret

Juillet-Août 2015 Levée de l'embargo sur l'Iran ... Faut-il en avoir peur ?

n°21

Selon l'Economist Intelligence Unit, les exportations de brut représentent 80% des profits totaux à l'export de l'Iran et 50 à 60% des revenus du gouvernement :



Source : EIA/ Remarque : notons que la guerre Iran-Irak a duré effectivement de septembre 1980 à août 1988



Ouverture aux compagnies occidentales, une fois les sanctions levées

Ayant besoin de plusieurs milliards de dollars pour revitaliser son industrie, l'Iran semble prête à offrir des conditions nettement plus favorables que celles du début des années 1990 (quand Conoco avait entrouvert la porte en 1995 avec un contrat de 1 Md \$ que la Maison Blanche empêcha immédiatement).

Après ce faux départ, l'Iran signa plusieurs contrats (gaziers sur South Pars) avec les majors européens notamment Total et Shell. Du fait des sanctions nucléaires, les compagnies européennes ensuite se retirèrent.

L'Iran, selon l'AIE, a de très grands champs (Gascharan et Marun notamment) en production depuis plus de 50 ans et ayant besoin de réhabilitation. Pour cela, le pays a besoin de l'expertise occidentale et donc doit les attirer.

De nouveaux termes plus attractifs pour les occidentaux

A la différence des anciens contrats qui donnaient une part fixe de profit, les nouveaux contrats pourraient donner aux compagnies investissant une part de la production et leur permettre de « booker » plus de réserves dans leur bilan. Ce dernier point est important quand on connaît l'attention que prêtent les investisseurs financiers à la quantité de réserves d'hydrocarbures au bilan des sociétés pétrolières.

Le Directeur Général du groupe italien ENI a déclaré en mai à La Republica qu'il « *pensait qu'avant la fin de l'année, Téhéran pourrait proposer un nouveau type de contrat, plus similaire aux standards internationaux et moins pénalisant pour les opérateurs* ».

De tels accords pourraient vraisemblablement rendre le pays plus attractif que ses concurrents (notamment l'Irak et l'Algérie) en soif également d'investissements internationaux.

Selon le ministre du pétrole iranien Bijan Namdar Zanganeh, c'est 200 Mds \$ dont l'Iran aurait besoin pour son industrie pétrolière.

Ainsi ce serait le deuxième retour des compagnies internationales en Iran (après celui de 1995) depuis la révolution islamique.



Comment gérer pour l'OPEP le retour de l'Iran ? 1 Million de barils ? Un nouveau front ?

Oui, une fois (si ..) l'embargo levé, l'Iran pourra de nouveau investir et après le front américain sur lequel se bat l'OPEP, un nouveau front risque de s'ouvrir en son sein. En effet, selon Téhéran, c'est près de 1 Mb/j de production que l'Iran serait capable de produire dans les 6 mois une fois les sanctions levées. Selon son ministre du pétrole, Bijan Namdar Zanganeh, l'Iran devrait pouvoir revenir à sa production d'avant les sanctions en peu de temps.

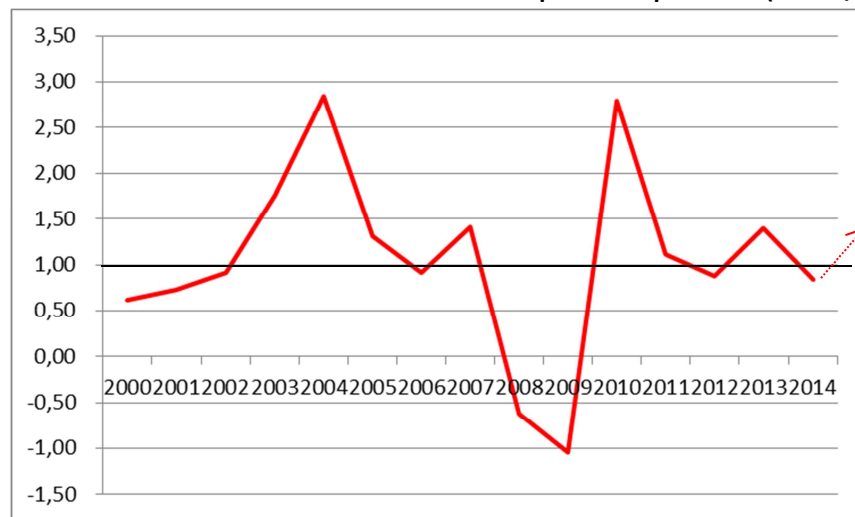
Il faut donc lui laisser de l'espace ... et cela à un moment où l'OPEP (et notamment l'Arabie Saoudite) produit à son maximum ...

En mai 2015, l'Iran a produit 2,85 Mb/j contre près de 6 dans les années 70 et plus de 4 (4,36 Mb/j) en 2011 ! **C'est pourquoi, un potentiel de 1 Mb/j supplémentaire ne paraît pas si déraisonnable !** Le tout est de savoir en combien de temps ...

Hausse de la demande annuelle mondiale est globalement supérieure à 1 Mb/j – 2015 revue à la hausse en juin à 1,4 Mb/j.

Mais ne faut-il pas face à ce potentiel réel des 1 Mb/j, ne pas se repencher sur l'évolution de la demande mondiale, et constater ainsi que nous l'écrivons régulièrement, qu'elle est en moyenne depuis 2002 (à l'exception des crises, comme celles de 2008-2009 un peu moins de 2014) supérieure à ce 1 Mb/j ?

Evolution de la demande annuelle mondiale de pétrole depuis 2000 (en Mb/j)



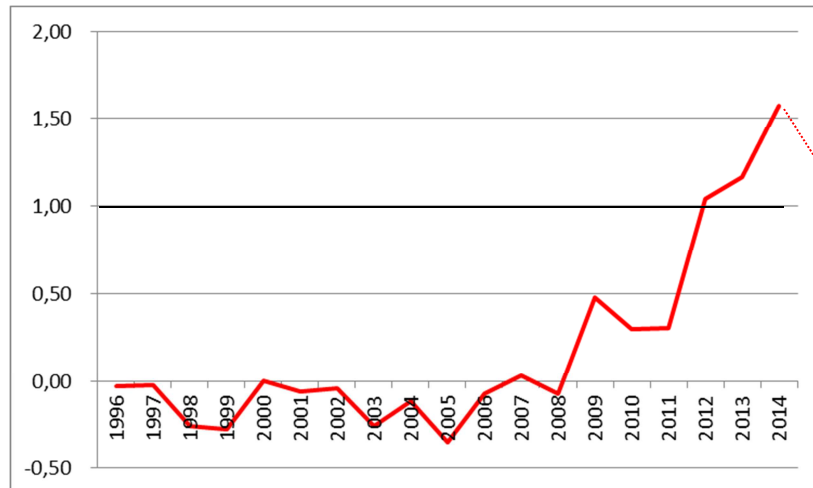
Source : BP statistical Review 2014 –juin 2015 -

Et si l'on regarde le dernier rapport de l'IAE (publié en juin 2015), **celle-ci est même prévue à 1,4 Mb/j pour 2015** (contre 0,6 Mb/j en 2014 -0,84 Mb/j selon la BP Statistical Review 2014 parue en juin 2015).



Alors que la croissance de la production américaine a été supérieure à 1 Mb/j, elle sera moindre en 2015 ...

Evolution annuelle (en Mb/j) de la production de pétrole américaine (en Mb/j)



En 2015, la hausse de la production est prévue maintenant à 0,82 Mb/j*

Sources : BP Statistical Review *rapport AIE de mai 2015 publié en juin

Et c'est la hausse de plus de 1 Mb/j des Etats-Unis qui a engendré la guerre des prix actuels. Or si du coup, l'Iran remonte quand les Etats-Unis produisent moins et qu'en même temps la demande mondiale s'accélère on voit bien que le jeu de l'équilibre offre-demande, même si toujours par définition instable, pourra sans doute permettre l'absorption de cette hausse de l'offre iranienne.

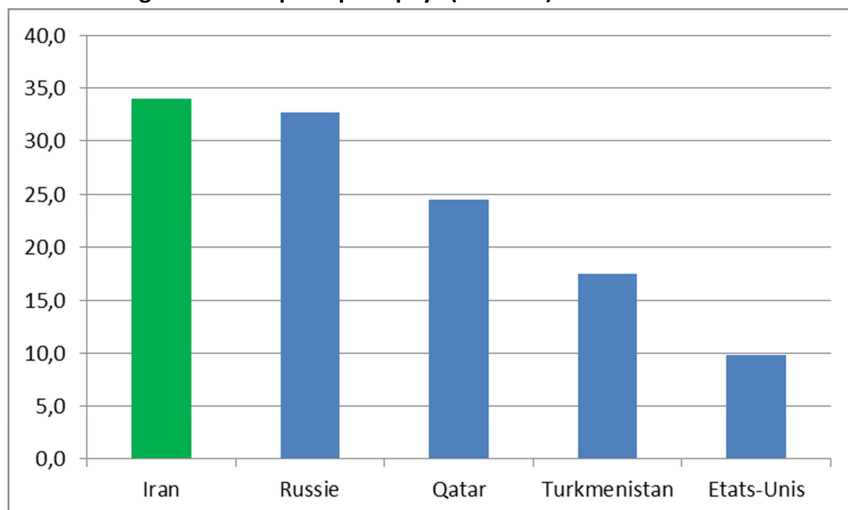
N'oublions pas aussi les aléas de toutes les projections de croissance de production de pays ayant été soumis à l'embargo ou à des guerres, à l'image de l'Irak qui est loin, très loin des espoirs d'après Saddam Hussein ?



Iran et le gaz : premier au niveau des réserves !

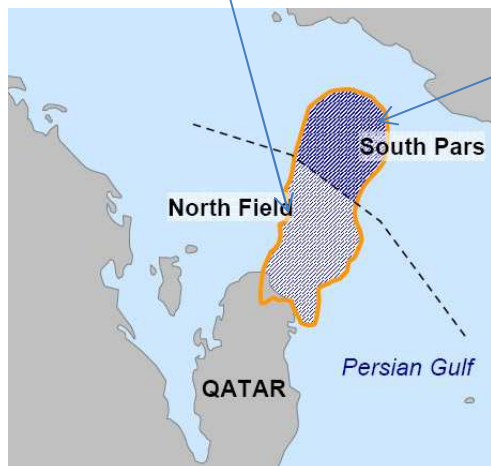
Aussi surprenant que cela peut paraître, l'Iran est le pays possédant les plus grandes réserves mondiales de gaz. L'Iran est le premier, juste devant la Russie alors que les Etats-Unis, malgré leur rang de premier producteur mondial, ne possèdent que le tiers de la Russie :

Réserves de gaz 2014 des principaux pays (en Tcf**)



Source : BP Statistical Review 2014 - juin 2015 - **Tcf (Trillion cubic feet ; en anglais trilliards de pieds cubes)

Les gigantesques réserves de gaz se situent principalement sur South Pars, champ gazier partagé avec le Qatar (North Field) :

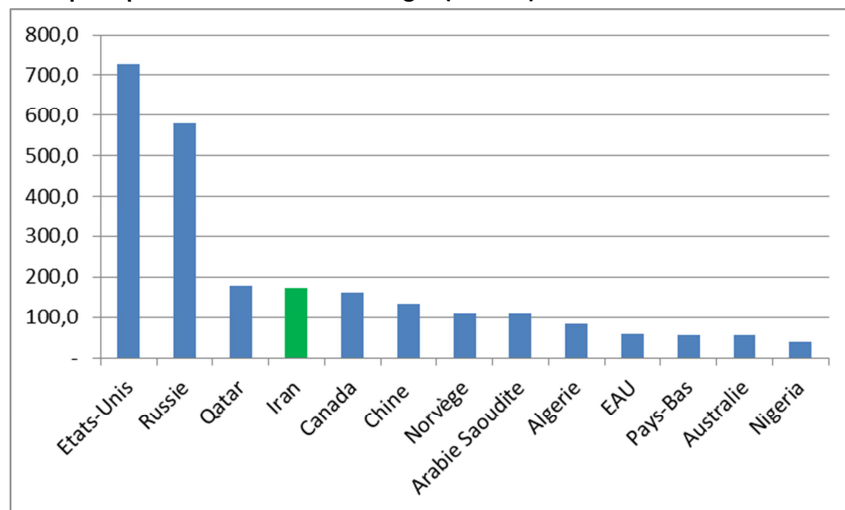




Quatrième producteur mondial de gaz du niveau du Qatar

Depuis 2009, avec la montée de sa production de gaz de schiste, les Etats-Unis ont dépassé la Russie en tant que premier producteur mondial de gaz. Ainsi selon les dernières statistiques disponibles pour 2014, les Etats-Unis et la Russie sont de loin (plus de trois fois plus) les premiers producteurs mondiaux de gaz naturel :

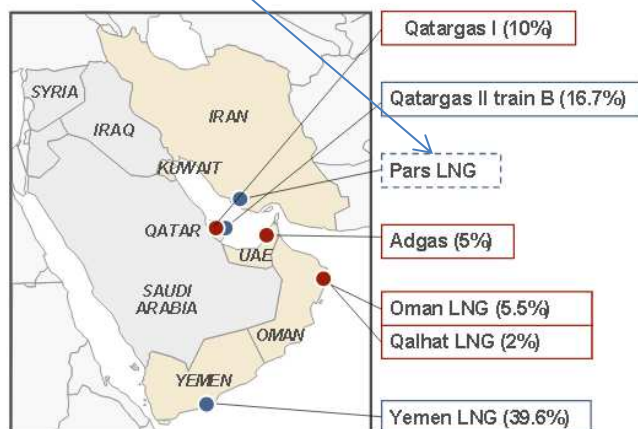
Principaux producteurs mondiaux de gaz (en bcm)*



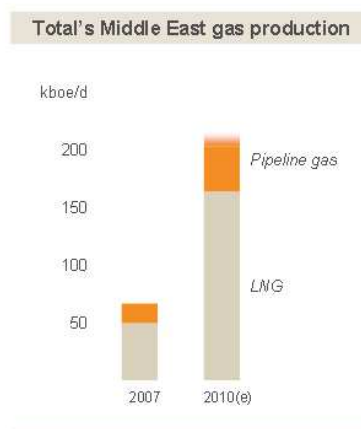
Source : BP Statistical Review 2014 - juin 2015 – *bcm (billion cubic meters ; en anglais, milliards de mètres cubes)

Constatons que l'embargo et les difficultés pour les occidentaux d'investir en Iran, ont limité la croissance de production de l'Iran alors qu'à l'image de ce qui s'est passé au Qatar, de nombreux projets de GNL (Gaz Naturel Liquéfié) avaient été étudiés pour le pays. Il suffit de reprendre les projets passés dans la région pour voir qu'alors que le Qatar concentrait la majorité des investissements, ceux sur South Pars étaient déjà en 2008 (voir slide ci-après de cette époque) en pointillés

Most diversified LNG player in the Middle East



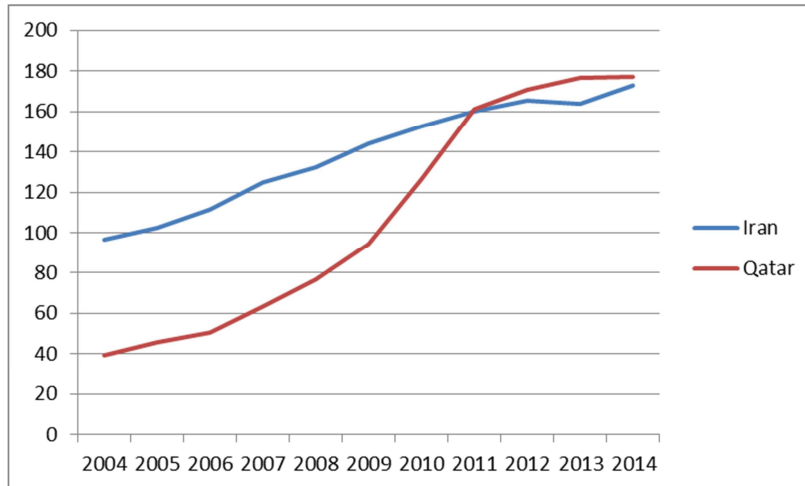
Source : Total Middle East Field Trip – Novembre 2008





Une évolution comparée de la production des deux pays, montre bien l'impact ces dernières années de ce manque d'investissements en Iran :

Evolution de la production de gaz (en bcm) en Iran et au Qatar depuis 2004



Source : BP Statistical Review 2014 - juin 2015 –



La lettre d'Aymeric de Villaret

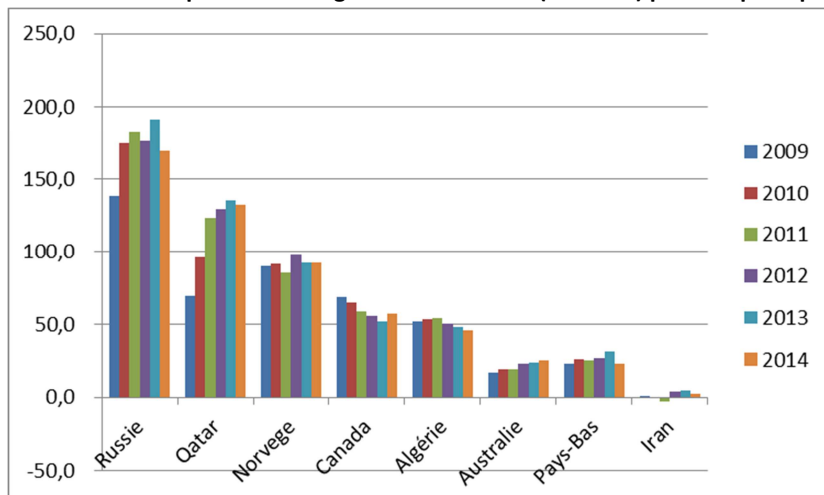
Juillet-Août 2015 Levée de l'embargo sur l'Iran ... Faut-il en avoir peur ?

n°21

Mais l'Iran consomme tout ce qu'il consomme comme gaz, comme la majorité des pays du Moyen Orient –sauf le Qatar -

La Russie est de loin le plus grand pays exportateur, devant le Qatar qui, grâce à l'essor du GNL, a doublé en 2011 la Norvège.

Evolution des exportations de gaz de 2009 à 2014 (en bcm*) pour les principaux exportateurs

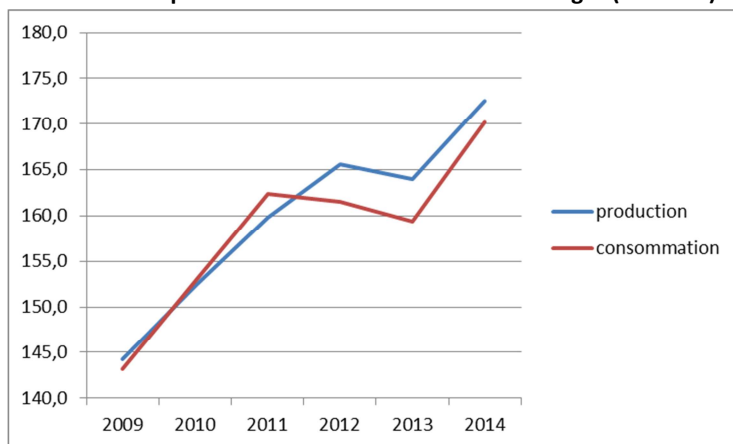


Source : BP Statistical Review 2014 - juin 2015- *bcm (billion cubic meters ; en anglais, milliards de mètres cubes)

Au travers de ce graphe –nous avons, pour estimer les exportations, retranché de la production du pays considéré, la consommation de ce même pays- , on comprend mieux le poids dominant dans le marché du gaz de la Russie, du Qatar et de la Norvège.

En ce qui concerne particulièrement l'Iran, nous montrons ci-dessous, l'évolution comparée de sa production et de sa consommation de gaz depuis 2009 :

Evolution de la production et de la consommation de gaz (en bcm*) de l'Iran de 2009 à 2014



Source : BP Statistical Review 2014 - juin 2015- *bcm (billion cubic meters ; en anglais, milliards de mètres cubes)

Ainsi, on constate que l'Iran consomme tout ce qu'il produit comme gaz, à l'image de tous les pays du Golfe. Le Qatar est un cas particulier, mais l'Emirat est nettement moins peuplé que les autres pays.



La lettre d'Aymeric de Villaret

Juillet-Août 2015 Levée de l'embargo sur l'Iran ... Faut-il en avoir peur ?

n°21

Prêt à reconstruire son industrie du gaz avec l'aide des compagnies étrangères... mais déjà beaucoup de projets de gaz ailleurs ...

L'Iran a besoin, selon Azizollah Ramazani, directeur des affaires internationales de National Iranian Gas Co. de 100 Mds \$ pour reconstruire son industrie du gaz.

D'après Monsieur Ramazani, depuis 18 mois il y a eu beaucoup de discussions avec les compagnies internationales. La moitié de ces 100 Mds \$ devra venir de ces dernières.

Si l'accord final sur le programme nucléaire avec l'Iran est atteint et les sanctions levées, l'Iran a comme objectif :

- 1) De multiplier par sept ses exportations de gaz à 200 millions m³/jour en quatre ans
- 2) D'augmenter la production de 800 millions à 1,2 Mds en cinq ans.

Ces projets vont s'ajouter aux nombreux projets en cours à travers le monde, dont les américains et les australiens et l'Afrique de l'Est à la fin de la décennie.

Aussi vendre ce gaz à l'étranger va être un véritable défi.

Actuellement, l'Iran n'a qu'un demi-terminal d'exportation de GNL de construit.



Conclusion

Force est de constater (et le fait que la date butoir du 30 juin ait été dépassée est là pour le démontrer) que les discussions sont compliquées.

La confiance sur les paroles données par l'Iran est si faible que les modalités des inspections sont devenues les clés de l'accord.

Nous ne rentrerons pas dans les détails de la manière dont les sanctions seront (si elles le sont) levées, mais il est clair que les investissements nécessaires à l'Iran (200 Mds \$ selon le ministre du pétrole iranien Bijan Namdar Zanganeh) prendront du temps et ne se feront que si la visibilité est là.

Le retour à la production de 2008 (soit une hausse de 1 Mb/j) passe par de nouveaux contrats (en cours de négociations et plus attractifs que les irakiens). Cela va prendre du temps et il est difficile d'imaginer un retour rapide de ces 1 Mb/j (pas avant 2017).

1 Mb/j représentant 1 an en moyenne de croissance de la demande mondiale, on voit bien la limite de l'impact du retour éventuel de l'Iran, alors que rappelons-le, on doit trouver annuellement (du fait de la déplétion) environ 4 Mb/j pour maintenir la production mondiale au niveau actuel.

Quant au gaz, le marché du GNL (Gaz Naturel Liquéfié) est en surcapacité et donc l'attraction pour des investissements extérieurs paraît limitée.

C'est pourquoi, en l'état actuel des choses, nous pensons que le retour de l'Iran sur les marchés pétroliers ne devrait avoir qu'un impact très limité.

Achévé de rédiger le 30 juin 2015



La lettre d'Aymeric de Villaret

Juillet-Août 2015 Levée de l'embargo sur l'Iran ... Faut-il en avoir peur ?

n°21

Précédentes publications

Les Lettres d'Aymeric de Villaret

n°20 Mai - Juin 2015 : Huile et Gaz de schiste/ Révolution durable ?

<https://aymericdevillaret.wordpress.com/huile-et-gaz-de-schiste-revolution-durable/>

n°19 Mars-Avril 2015 : Russie – de l'impact de la chute des prix des hydrocarbures

<https://aymericdevillaret.wordpress.com/russie-de-la-chute-des-prix-des-hydrocarbures/>

n°18 Janvier – Février 2015 : Prix – Capex : tirer avantage des erreurs du passé

<https://aymericdevillaret.wordpress.com/cours-du-baril-et-capex-les-lecons-du-passe/>

n°17 Novembre – Décembre 2014 : Le Raffinage en Europe a-t-il encore des raisons d'exister ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/le-raffinage-en-europe-at-il-encore-des-raisons-dexister/>

n°16 Septembre – Octobre 2014 : Russie – Ukraine/Les enjeux du gaz pour l'Europe

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2014/09/03/lettre-n16-septembre-octobre-2014/>

n° 15 Juillet-Août 2014 : Mais où sont les découvertes ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/mais-ou-sont-les-decouvertes/>

n°14 Mai-Juin 2014 : Venezuela : sauvé par l'Orénoque ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/venezuela-sauve-par-lorenoque/>

n°13 Avril 2014 : Brésil : les promesses seront-elles enfin au rendez-vous ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/bresil-les-promesses-seront-elles-enfin-au-rendez-vous/>

n°12 Mars 2014 : La fin des super majors ? ou de l'histoire du Pétrole...

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/la-fin-des-super-majors-ou-de-lhistoire-du-petrole/>

n°11 Février 2014 : Peak Oil : Pic d'offre ou/et Pic de demande ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/peak-oil-pic-doffre-ou-et-pic-de-demande-2/>

n°10 Janvier 2014 : Des conséquences des événements libyens dans la donne pétrolière

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/des-consequences-des-evenements-libyens-dans-la-donne-petroliere/>

n°9 Décembre 2013 : Peak Oil ? / Baril élevé : une nécessité pour préparer l'avenir

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/peak-oil-baril-eleve-une-necessite-pour-preparer-lavenir/>

n°8 Novembre 2013 : l'Arabie Saoudite « *swing producer* » ad vitam aeternam ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/larabie-saoudite-swing-producer-ad-vitam-aeternam/>

n°7 Octobre 2013 : Iran-Irak...des bienfaits de l'intervention américaine

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/iran-irak-des-bienfaits-de-lintervention-americaine/>

n°6 Septembre 2013 : de l'impact de l'huile de schiste dans la donne mondiale

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/de-limpact-de-lhuile-de-schiste-dans-la-donne-mondiale/>

n°5 Juillet–Août 2013 : Gaz de schiste, Politique ou/et Economie. Qu'est ce qui interdit d'aller voir ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/gaz-de-schiste-quest-ce-qui-interdit-daller-voir/>

n°4 Juin 2013 : Guyane française/ Nouvel Eldorado ou faux espoir ? En attendant Cebus...

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/en-attendant-cebus-2/>

n°3 Mai 2013 : Pétrole, vous avez dit pétrole ? / Brent-WTI ? Changement structurel ou conjoncturel ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/petrole-vous-avez-dit-petrole-brent-wti-changement-structurel-ou-conjoncturel/>

n°2 Avril 2013 : Kashagan : Mythe ou réalité ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/lettre-n-2-kashagan-mythe-ou-realite/>

n°1 Mars 2013 : La sensibilité des marchés aux accidents et leur sur réaction/ Risques ou opportunités

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/about/la-sensibilite-des-marches-aux-accidents-et-leur-sur-reactionrisques-ou-opportunités/>



La lettre d'Aymeric de Villaret

Juillet-Août 2015 Levée de l'embargo sur l'Iran ... Faut-il en avoir peur ?

n°21

Commentaires sectoriels –T2 2015 -

12 juin 2015 : la demande repart

<https://aymericdevillaret.wordpress.com/2015/06/12/la-demande-repart/>

8 juin 2015 : OPEP 5 juin : une réunion pour rien ?

<https://aymericdevillaret.wordpress.com/2015/06/08/reunion-opep-5-juin-une-reunion-pour-rien/>

27 mai 2015 : la guerre des prix n'est pas finie

<https://aymericdevillaret.wordpress.com/2015/05/27/la-guerre-des-prix-nest-pas-terminee/>

18 mai 2015 : Le retour aux 100\$? mais pas trop tôt pour casser l'huile de schiste

<https://aymericdevillaret.wordpress.com/2015/05/18/le-retour-des-100-le-baril-mais-pas-trop-tot-pour-casser-lhuile-de-schiste/>

3 mai 2015 : Pétrole au plus haut depuis janvier. La stratégie saoudienne marche.

<https://aymericdevillaret.wordpress.com/2015/05/03/petrole-au-plus-haut-depuis-janvier-la-strategie-saoudienne-marche/>

9 avril 2015 : Royal Dutch Shell – BG Group/ A qui le tour ?

<https://aymericdevillaret.wordpress.com/2015/04/09/royal-dutch-shell-bg-group-a-qui-le-tour/>

Voir tous les commentaires sectoriels à : <http://aymericdevillaret.wordpress.com/category/notes/>

Dernières présentations au T1 et T2 2015

7 mai : La Russie et l'Énergie – un secteur en mutation – SFAF et Observatoire franco-russe - Paris

20 avril : L'actualité pétrolière – Rotary Rueil-Malmaison

10 mars : Matinée Plastiques 2015 –MPE Media/Plastics Europe Paris

2 mars : Gaz de schiste/Economie ou Politique ? Le début ou la fin de l'histoire Rotary Angers

27 janvier : Contre choc pétrolier avec GPS à Paris

Voir tous les résumés des présentations à : <http://aymericdevillaret.wordpress.com/category/presentations/> et pour les avoir en entier me contacter à aymericdevillaret@yahoo.fr

Dans la Presse T4 2014, T1 2015 et T2 2015

1 juin : **El Watan.com** : La stabilité des prix est-elle durable ?

Avril : **Revue d'Analyse Financière** : La Russie et L'Énergie/ Un secteur en mutation

20 février : **MPE-Media Au cœur des matières premières/** Libye : Quel impact sur le prix du pétrole ?

2 décembre : **Connaissance des Energies** : 4 questions à Aymeric de Villaret

5 novembre : **La Croix** : raisons et conséquences de la baisse du prix du pétrole

16 octobre : **Le Monde interview** : dans la chute des cours du pétrole, l'Arabie Saoudite détient les clés

Voir toutes les parutions dans la Presse à : <http://aymericdevillaret.wordpress.com/category/autres/>



La lettre d'Aymeric de Villaret



Juillet-Août 2015 Levée de l'embargo sur l'Iran ... Faut-il en avoir peur ?

n°21

Services Personnalisés

Conseil et Études économiques et boursières dans le domaine de l'Énergie

Aymeric de Villaret, expert dans le domaine de l'Énergie, ayant suivi en tant qu'analyste financier Sell Side les valeurs pétrolières intégrées européennes pendant plus de 25 ans, vous propose des services personnalisés.

Propositions de services

- Études et exposés pour les comités stratégiques des sociétés d'investissements
- Rédactions d'études sociétés cotées ou à coter
- Rédactions d'études sectorielles dans le domaine de l'énergie
- Présentations internes ou externes sur des thèmes choisis
- Interventions dans des Ecoles ou des séminaires

Bibliographie

Depuis mars 2013, Aymeric de Villaret rédige une lettre mensuelle d'informations pour faire le point sur un sujet relatif aux marchés des actions et dans le domaine du pétrole. Ces lettres ainsi que des points sectoriels peuvent se retrouver sur le site www.aymericdevillaret.wordpress.com/ ainsi que sur le site « La Synthèse on line ». www.lasyntheseonline.fr/

Aymeric de Villaret écrit également de manière régulière dans Contrepoints. Voir ses articles sur le site avec le lien ci-dessous :

<http://www.contrepoints.org/author/aymeric-de-villaret>

Il écrit également dans Le Cercle Les Echos. Voir lien ci-dessous :

<http://lecercle.lesechos.fr/user/41617/contributions>

Aymeric de Villaret était, jusqu'à l'été 2012, co-responsable sectoriel Energie à la Société Générale qu'il a rejoint en 1988 en tant qu'analyste financier actions chimie. Il a suivi le secteur du pétrole à partir de 1990. Avant de rejoindre SG, Aymeric de Villaret a travaillé comme ingénieur chimiste chez DSM pendant dix ans. En 2011 et 2012, l'équipe Pétrole SG a été classée numéro 1 au Grand prix Extel France. Il possède un diplôme d'Ingénieur Chimiste ESCOM, un troisième cycle de Finance de l'IAE Paris et est diplômé de la SFAF (Société Française des Analystes Financiers).

Aymeric de Villaret a été classé meilleur analyste Pétrole au Grand Prix Agefi de 1996 à 2003 et a été classé meilleur analyste tous secteurs confondus en 1998.

Aymeric de Villaret est membre de la SFAF (Société Française des Analystes Financiers), de l'ACP (Association des Consultants Pétroliers), du GEP AFTP (Groupement des Entreprises et des Professionnels des Hydrocarbures et des Energies connexes) et de la FAEE (Association des Economistes de l'Énergie).